

Le Lucane Cerf-volant

(*Lucanus cervus*)



© G. DUBOIS

RECONNAISSANCE - INDICES DE PRESENCE

Plus grand coléoptère d'Europe, le Lucane est un gros insecte très connu pour les mandibules très développées du mâle rappelant des bois de Cerf. Il vit l'essentiel de son cycle à l'état larvaire dans des vieilles racines (souches ou feuillus dépourvus) pendant une durée incroyable de 4 à 6 ans, voire plus ! Cette espèce occupe une place essentielle dans les écosystèmes forestiers par son implication dans la décomposition souterraine des racines d'arbres morts. Sa phase adulte est quant à elle courte (environ un mois). Il est assez fréquent de rencontrer les mâles au vol lourd et à la recherche de femelles à féconder.



HABITAT DE L'ESPÈCE

→ L'ensemble du cycle du Lucane se déroule dans les souches et les racines d'arbres morts ou dépourvus. S'il affectionne les chênes, il peut être observé sur beaucoup d'autres essences feuillues, notamment le Châtaignier.

→ Il n'est pas actuellement menacé dans les forêts feuillues de Normandie, même si l'élimination des haies arborées favorise localement son déclin en zone agricole, peu forestière.

→ C'est un dessoucheur naturel des forêts feuillues, et en ce sens, un bon auxiliaire du forestier sylviculteur.

→ Avec d'autres insectes saproxyliques, la fonction de recyclage du bois mort qu'il assure est essentielle au maintien de la qualité des sols forestiers.

Description

- Identification -

Adulte : Le corps et les élytres (ailes coriaces) sont de couleur brun-noir à noir luisant. Le dimorphisme sexuel est très important :

- mâle : mandibules brun-rougeâtre impressionnantes, bifides à l'extrémité avec une dent sur le bord interne ; tête plus large que le thorax.

- femelle : mandibules normales ; thorax plus large que la tête.

Larve : Appelée vulgairement "ver blanc", corps arqué et obèse.

- **Biométrie** - Taille : 25-50 mm pour les femelles adultes et 50-85 mm pour les mâles ; larve pouvant atteindre 100 mm pour 20-30 g au maximum de sa croissance.

- **Comportement** - Les adultes sont crépusculaires et actifs de mai à septembre. Leur fonction essentielle est alors de se reproduire. Ils recherchent surtout les vieux chênes mais s'installent aussi dans de nombreuses autres essences (Châtaignier, Cerisier, Frêne, Aulne, Tilleul, ... mais rarement sur des conifères). Leur durée de vie est courte (souvent un mois), même si elle est plus longue chez les femelles.

- **Vol** - Les adultes volent le soir, en position oblique, voire verticale.

- **Cycle de vie** - Le cycle de développement dure habituellement de 5 à 6 ans. La larve éclot quelques semaines après la ponte, à proximité des racines. Elle y évolue en mangeant le bois mort dégradé (régime saproxylophage).

La larve de dernier stade construit sa coque nymphale à partir de débris ligneux et de terre, dans l'arbre ou dans le sol à proximité de la souche. L'adulte sort l'été de l'année suivante.

- **Confusions possibles** - Les petites femelles foncées peuvent être confondues avec de grands spécimens de Petite Biche (*Dorcus parallelipedus*), espèce de la même famille.

Intérêt écologique

→ Le Lucane Cerf-volant est inscrit à l'annexe II de la directive Habitats (1083 - Natura 2000).

→ Il est signalé sur 16 sites Natura 2000 et sur 5 ZNIEFF en Basse-Normandie, 13 sites Natura 2000 et 1 ZNIEFF en Haute-Normandie.

Le Lucane Cerf-volant



Notes de terrain :

GESTION DE L'ESPÈCE

Objectif général de gestion

Maintenir dans l'écosystème forestier des souches et des bois dépérissants (feuillus) favorables à la préservation de l'habitat de l'espèce.

Gestion sylvicole

Gestion sylvo-environnementale

Gestion environnementale

Le maintien de vieux arbres et arbres morts non destinés à l'exploitation, ainsi que le maintien des souches vont conditionner la préservation de l'habitat du Lucane Cerf-volant.

↘ La conservation dans les peuplements feuillus de vieux arbres (îlots de vieillissement) et d'autres approchant leur limite de longévité (îlots de sénescence), d'arbres morts sur pied non destinés à l'exploitation est favorable à l'espèce.

↘ Les techniques d'abattage peuvent être très favorables à l'espèce, notamment par réhaussement du trait de scie pour les chênes à fort empattement (réduction des tensions internes favorisant les fentes). L'objectif économique de préservation de la bille de pied permet ici d'améliorer quantitativement l'habitat habituel de l'espèce.

↘ Quel que soit le mode de traitement, une gestion sylvicole active est bénéfique à l'espèce compte tenu de son écologie. En taillis, le furetage provoque des "puits" de pourriture dans les cépées constituant un abri contre les prédateurs et présentant une qualité et un taux d'humidité du terreau plus élevés que sur la souche d'un arbre de futaie qui va pourrir à ciel ouvert.

Actions à favoriser pour une gestion optimale de l'habitat

↘ Développer la mise en place d'îlots de sénescence, constituant des noyaux d'habitats denses et des îlots de vieillissement prêts à prendre le relais (notamment en vieille chênaie claire).

↘ Favoriser la mise en place de souches hautes lors de l'abattage de Chênes à fort empattement (contreforts importants).

↘ Eliminer l'utilisation de tout produit agropharmaceutique contre les insectes, notamment sur les souches.

↘ Assurer le maintien des pratiques traditionnelles de renouvellement de haies arborées dans les zones agricoles du bocage normand.



A EVITER

↘ Arrachage de haies bocagères en zone agricole peu forestière.

↘ Dessouchage massif en forêt qui réduit quantitativement l'habitat des larves.

↘ Elimination des vieux arbres et des arbres morts sur pied.



Le Lucane femelle



Le Lucane Mâle

Remarque importante : Il convient de sensibiliser les propriétaires forestiers sylviculteurs et le grand public à la préservation des coléoptères saproxylophages et lutter contre l'idée reçue qu'une forêt est mal gérée lorsqu'on y laisse des arbres morts ou dépérissants sur pied.